

Préface

L'étude de la magnétothérapie moderne m'a donné envie de mettre à jour cet ouvrage de Hector Durville, publié au début du XXe siècle, et réédité une vingtaine de fois.

C'est en effet l'œuvre d'un grand praticien, et à part quelques rectifications de texte dues aux conventions modernes du biomagnétisme, je n'ai pas eu beaucoup de changement à apporter pour le rendre utilisable aujourd'hui.

Son historique de la magnétothérapie est un des plus complets que je connaisse, et sa bibliographie montre combien les chercheurs européens, et les français tout particulièrement, ont été des précurseurs dans ce domaine.

Il a des idées originales dans bien des domaines, comme la magnétisation physiologique des aimants, la magnétisation des médicaments ou le stylo magnétique.

J'espère, en rééditant cette oeuvre, contribuer au renouveau de cette science trop peu connue, qui met entre les mains de chacun un moyen efficace de se soigner, et complète sans danger les traitements dont vous avez l'habitude.

Même si vous obtenez facilement des résultats spectaculaires, consultez votre médecin : lui seul peut poser un diagnostic précis, vous conseiller en toute connaissance de cause, prescrire les remèdes indispensables et contrôler la guérison.

Christian H. Godefroy

Chapitre 1

Historique

La propriété directive de l'aimant, l'attraction qu'il exerce sur le fer et sur quelques métaux, mais surtout la communication de ces propriétés au fer et à l'acier, lui firent jouer, dans les siècles d'ignorance, un rôle important dans l'art mystérieux des charmes, des enchantements et de la sorcellerie.

On le croyait propre à exciter l'amour et on lui attribuait une grande vertu pour ranimer la tendresse conjugale et rapprocher les époux désunis. Il entretenait la concorde entre ceux qui le portaient, et pouvait, dans certains cas, servir de communication entre les absents.

Je laisserai de côté ces propriétés mystérieuses qui ne sont pas démontrées pour apprécier ce que les anciens et les modernes ont pensé de cet agent au point de vue physiologique et thérapeutique,

Dans la plus hante antiquité, l'aimant était en grande faveur dans la médecine des Chinois, des Indiens, des Egyptiens, des Chaldéens, des Hébreux, des Arabes, des Grecs, des Romains, etc., qui l'employaient surtout en topiques et en amulettes.

Quelques peuplades indiennes l'ont employé pour conserver et prolonger la jeunesse. Aristote, le célèbre philosophe grec, disciple, puis rival de Platon, qui vivait au III^e siècle avant notre ère, parle des nombreuses propriétés médicamenteuses d'une sorte

de pierre magnétique qu'il appelle l'aimant blanc.

Pline (1er siècle de notre ère) nous apprend que l'aimant était employé contre les maladies des yeux.

Dioscoride (même époque) l'a proposé pour évacuer les humeurs épaisses des mélancoliques.

Dans son livre de la médecine simple, Galien IIIe siècle, vante la vertu purgative de l'aimant et son action contre l'hydropisie. Cette double propriété était très anciennement connue des Hébreux.

Suivant Martel l'empirique, philosophe et médecin français qui vivait à Bordeaux vers la fin du IVe siècle, l'aimant calme les douleurs de la tête en les portant au cou.

Aétius d'Amida (Ve siècle) parle beaucoup de l'action des aimants appliqués à l'extérieur. Il rapporte que les goutteux, tourmentés des douleurs aux mains et aux pieds; s'en délivraient en tenant à la main une pierre d'aimant, et que cette même pierre était également utile dans les convulsions.

Il guérit les douleurs des articulations

Alexandre de Tralles (VIe siècle) assure qu'elle guérit les douleurs des articulations.

Hall Abbas, médecin arabe de la même époque, affirme que, tenu à la main ou suspendu au cou, l'aimant remédie aux spasmes et aux douleurs des pieds.

Avicenne (XIe siècle) assure que l'aimant est souverain dans

les affections de la rate et qu'il agit comme détersif pour modifier les humeurs. Pris à la dose d'une drachme, dans le vin ou dans une infusion de mercuriale, il réagit contre les désordres causés par l'usage interne du fer. Il pensait que l'aimant s'unissait à ce métal et qu'il en corrigeait les mauvais effets.

Arnaud de Villeneuve, célèbre médecin, théologien, alchimiste et philosophe hermétique (fin du XIII^e siècle), affirme qu'il écarte des femmes les mauvais esprits et les préserve des maléfices.

Albert le Grand (même époque) affirme que l'aimant exerce sur l'organisme une action puissante et salutaire. Porté au bras gauche, il dissipe les songes, les rêves et les vains fantômes de la nuit; il chasse le venin du corps et guérit la folie.

Platéarius, médecin du XI^e siècle, dont les oeuvres furent éditées en 1497, le croyait convenable dans les affections de la rate et dans la mélancolie. Il en prescrivait l'usage à l'intérieur dans les aliments, dans les boissons, et surtout dans une décoction de grande consoude.

Paracelse et les affections organiques

Vers le commencement du XVI^e siècle, l'aimant était beaucoup employé, surtout contre les affections des nerfs. Paracelse étendit son usage aux affections organiques sur lesquelles l'aimant lui parut avoir une action non moins réelle. Il lui attribuait une propriété d'attirer, qu'il regardait comme très utile dans le traitement du plus grand nombre des maladies qu'il nomme matérielles.

De cette catégorie sont: l'épilepsie, les écoulements sanguins

ou lymphatiques particuliers aux femmes: la diarrhée, les diverses hémorragies, les fluxions des yeux, des oreilles, du nez, des membres; l'hydropisie, la jaunisse, etc., etc.

Quand les humeurs se font jour à l'extérieur et produisent des plaies, des fistules des ulcères, on doit encore avoir recours à l'aimant. Dans les affections nerveuses, il en recommandait surtout l'usage pour combattre les vapeurs, les spasmes, le tétanos et dissiper les attaques d'hystérie. Pour l'application aux différentes maladies, l'auteur expose sa méthode.

Possédant quelques notions de la polarité du corps humain, il faisait usage des deux pôles de l'aimant, selon l'effet qu'il voulait obtenir. Ses indications sur ce sujet sont très obscures; mais c'est ce que l'on peut supposer par la distinction qu'il fait entre ce qu'il appelle le dos et le ventre de l'aimant. Admettant que sur la même partie du corps, l'aimant attire par un pôle et repousse par l'autre, il faisait ses applications en conséquence.

La doctrine du grand alchimiste fut étendue par Van Helmont, quelques années plus tard. Celui-ci attribue à l'aimant sur les intestins la même action que sur le fer, et lui accorde la propriété

A son époque, on attribuait généralement une grande action à l'aimant sur le fœtus, en raison de l'action qu'il peut exercer sur la matrice. Aussi, quand une femme était menacée d'avortement, il recommandait d'appliquer un aimant sur le nombril, parce qu'il devait avoir la vertu d'attirer l'enfant, comme il attire le fer, et de l'empêcher de descendre. Plusieurs auteurs sont du même avis.

L'exemple de Paracelse et de Van Helmont fut suivi, et la médecine magnétique prit un grand développement pendant la première moitié du XVIIe siècle.

Gilbert, Médecin de la reine Elisabeth, que l'on peut considérer comme le fondateur de la science magnétique consacre, dans son livre de Magnete, un chapitre spécial à l'action thérapeutique de l'aimant. Il reconnaît sa vertu astringente, et son action curative contre les hémorragies.

Suivant Rattray, l'aimant guérit le catarrhe, les hernies, la fièvre quarte, l'hydropisie, les maux de tête et fortifie la matrice.

Les alchimistes

Les alchimistes des XVI et XVIIe siècles attribuèrent à l'aimant les plus merveilleuses propriétés, et épuisèrent tous les secrets de leur art pour lui faire subir diverses préparations qui devaient faciliter et étendre son emploi.

Les uns le faisaient macérer avec de la limaille d'acier, dans les cendres de certaines plantes, pour en extraire ensuite ce que Paracelse appela la manne de l'aimant. D'autres étaient persuadés qu'en l'exposant au soleil après l'avoir calciné avec le soufre, il acquérait les plus grandes vertus. D'autres enfin, l'ont soumis à la distillation, pour en retirer une espèce de mercure auquel ils attribuaient une valeur non moins grande. Presque tous en préparaient des magistères.

Mytius (1675) nous dit que l'aimant était encore employé sous d'autres formes dans un grand nombre de maladies. On en composait des élixirs pour combattre le catarrhe et faire couler la pituite, une mixture contre les vers et différents remèdes pour les yeux.

Stockerus donne la composition d'un gargarisme magnétique

contre les maux de dents.

Le sel d'aimant d'Agricola était recommandé comme vulnérable, astringent et balsamique. Appliqué extérieurement, il guérissait les plaies et arrêta la chute des cheveux; à l'intérieur il combattait la diarrhée.

La médecine magnétique

Vers le milieu du XVII^e siècle on réagit contre le magnétisme alchimique, et les médecins revinrent aux anciennes applications de l'aimant.

Maxwel, savant écossais, médecin du roi Charles II, pratiqua avec succès la médecine magnétique et publia un ouvrage sur la question.

Le P. Kircher, savant jésuite allemand, s'attache d'une façon spéciale à l'histoire du magnétisme. Dans plusieurs ouvrages qui sont encore précieux à consulter, il démontre que toute l'antiquité employa l'aimant à divers usages; il fournit des renseignements sur les méthodes employées de son temps et sur les résultats obtenus. Comme plusieurs auteurs l'ont dit avant lui, il affirme que l'aimant porté au cou guérit les spasmes, calme les douleurs nerveuses et hâte l'accouchement.

Pierre Borel, qui prit une part active dans la discussion qui eut lieu à son époque entre les partisans et les ennemis du magnétisme humain, affirme que, porté au cou, l'aimant exempte la femme des suffocations de la matrice, calme les douleurs des dents et des oreilles en le frottant contre les parties affectées. Il fait aussi mention de la guérison d'une manie causée par la matrice, en

faisant porter pendant quelque temps à la malade un aimant sur la région du cœur.

Zwinger se servit encore avec succès de la poudre d'aimant pour combattre une incontinence d'urine chez une jeune fille, il dit aussi que l'aimant remédie au spasmes occasionnés par les vents.

Le perfectionnement des procédés de fabrication

Jusque vers le commencement du XVIII^e siècle, on n'employait guère que l'aimant naturel. L'application n'était pas facile. D'abord, la pierre d'aimant est difficile à travailler; sa force est relativement peu considérable, et il faut souvent une grande masse pour obtenir l'effet que l'on désire; ensuite, son prix est trop élevé.

On surmonta les obstacles, en communiquant à l'acier trempé toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le perfectionnement des procédés permit bientôt de dépasser la nature, c'est-à-dire de faire des aimants plus forts que les meilleurs aimants naturels. On put alors multiplier le nombre des pièces, en varier la forme selon les besoins, et augmenter les moyens d'application.

Un peu plus tard, l'expérience apprit aux physiciens l'avantage que la thérapeutique pouvait retirer de l'électricité. L'analogie que le magnétisme présente avec cet agent attira encore l'attention vers le premier, et les traitements magnétiques se multiplièrent rapidement, surtout en Allemagne, en France et en Angleterre.

Depuis longtemps, l'aimant était reconnu pour guérir les maux de dents. Vers 1765, Klarich, médecin du roi d'Angleterre et

physicien à Gottingue, fit de nombreux essais. Les résultats qu'il obtint engagèrent d'autres observateurs à diriger leurs recherches vers ce but. Klarich appliqua en outre l'aimant avec le même succès contre les douleurs, la surdité, la paralysie. Wéber, à Walfrode, suivit l'exemple de Klarich, et obtint des résultats remarquables sur les maladies des yeux.

Mesmer

Vers 1770, Mesmer commença à attirer l'attention. Il admettait l'existence « d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés. Un fluide universellement répandu et continu de manière à ne souffrir aucun vide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison, et qui de sa nature est susceptible de recevoir propager et communiquer toutes les impressions du mouvement, est le moyen de cette influence. Il se manifeste particulièrement dans le corps humain des propriétés analogues à

celles de l'aimant. On y distingue des pôles, également divers et opposés qui peuvent être communiqués, changés, détruits ou renforcés ».

Par son analogie avec le fluide nerveux, il peut « guérir immédiatement les maladies de nerfs et médiatement toutes les autres ». En pénétrant les tissus, il rétablit l'harmonie dans les organes, par la distribution uniforme du fluide dont le mouvement était troublé.

Mesmer appliquait donc l'aimant d'après une théorie qu'il avait adoptée. Il employait ordinairement des petits aimants ayant la forme des parties sur lesquelles il les appliquait. il en plaçait de chaque côté du corps, sur le milieu du corps et sur l'épine dorsale.

Dans quelques cas, il en plaçait d'elliptiques sous la plante des pieds; dans d'autres, sous les genoux. Dans les vomissements et dans les crampes d'estomac, il en appliquait un sur le cœur; dans les coliques, il le plaçait sur le nombril. Tous ses aimants étaient portés jour et nuit, étroitement serrés contre la peau.

Depuis quelques années, le père Hell étudiait le magnétisme minéral au point de vue physique, quand une dame, qui souffrait de violentes crampes d'estomac, vint le prier de lui confier un de ses meilleurs aimants pour être employé contre le mal qui lui rendait la vie intolérable. Elle rapporta bientôt l'objet, qui avait entièrement produit l'effet désiré: elle était guérie.

Frappé de ce résultat, le célèbre astronome voulut faire l'expérience sur d'autres malades. A l'exemple de Mesmer, il fabriqua des aimants de toute forme et en fit de nombreuses applications. Un homme abandonné par l'art, tourmenté depuis longtemps de spasmes et de convulsions, reçut en quelques jours un soulagement sensible; et bientôt les accidents se calmèrent pour ne plus reparaître. Une vingtaine d'autres malades, dont plusieurs paralytiques, furent également guéris.

Une dispute s'éleva entre Mesmer et le père Hell au sujet de la priorité de cette application. Tous les deux publièrent dans les journaux le résultat de leur expérimentation, et Vienne devint le foyer d'où la pratique magnétique se généralisa dans toute l'Allemagne.

L'action thérapeutique de l'aimant

A l'exemple de Mesmer, Unzer, célèbre médecin d'Altona, étudia attentivement l'action thérapeutique de l'aimant et publia

ses observations (1775). Le traitement d'une jeune femme, qui, à la suite de plusieurs couches laborieuses, avait éprouvé des spasmes, des contractions, des crampes, de la paralysie puis une faiblesse si considérable des muscles de la tête qu'elle pouvait à peine la soutenir, le frappa tout particulièrement. Dès les premières applications il observa une amélioration considérable.

Le docteur Deiman, à Amsterdam, traduisit en hollandais l'ouvrage de Unzer. Dans la préface, il rend compte de la guérison, obtenue en 11 jours, d'une femme de 57 ans, affectée de paralysie des deux bras et d'une surdité complète de l'oreille gauche. A la même époque, le même auteur annonçait, dans une lettre, qu'il traitait deux autres malades par les aimants :

1  Un homme affect e depuis deux ans d'un tremblement excessif de tout le corps, la tête penchait à gauche et la parole était très difficile;

2  une jeune fille affect e depuis deux ans d'une violente rétraction de la jambe, suite d'une fièvre tierce était dans un état alarmant qui se compliquait de fièvre hectique. Au bout de 14 jours, les deux malades étaient améliorés : chez le premier, le tremblement avait disparu, la tête se redressait, la parole était plus libre, la fièvre avait cessé; chez le second, la jambe était redress e et la marche devenait possible.

En 1777, Heinsius,   Sorau, publia un ouvrage où il décrivit sept observations sur différentes maladies, dont deux épilepsies, où l'aimant fut employé avec succès.

Un physicien distingué, de Harsu, membre da grand conseil fédéral à Genève, correspondant de la Société royale de médecine, étudia l'application du magnétisme sous toutes ses formes et posa

les bases d'un traitement méthodique pour les différentes maladies. Au magnétisme animal, il ajoute l'application raisonnée des aimants; et pour seconder l'action de ceux-ci, qui n'est pas toujours suffisante, il emploie l'eau aimantée en boissons, en lavages, en lavements, en lotions, en bains généraux et locaux.

Appliqué ainsi à l'intérieur et à l'extérieur, le principe de l'aimant lui paraît être le plus puissant des stimulants et apéritifs. Sa propriété dépurative lui paraît surtout bien constatée. De ces deux propriétés, il conclut que l'aimant est souverain dans le traitement du plus grand nombre des affections chroniques; et, pour le démontrer, il rend compte des effets qu'il a obtenus dans plusieurs cas de rhumatismes, dans les fluxions des yeux et des dents, dans les maladies des articulations; dans certaines humeurs lymphatiques telles que loupes, goitre, écrouelles; dans les engelures et les accidents nerveux tels que spasmes, contractions, contractures propres à l'hystérie; crampes, épilepsie. L'ophtalmie, la surdité et certaines paralysies lui ont également fourni de remarquables succès.

En France, les docteurs de la Condamine, à Romans; Razoux, à Nîmes; Sigaud de la Fond, Descemet, Missa, à Paris, et plusieurs autres appliquèrent l'aimant avec succès. Mais c'est surtout l'abbé Le Noble, chanoine à Vernon-sur-Seine, qui prit la plus large part à l'étude des applications de l'aimant au traitement des maladies. Dès 1763, ses aimants pour les dents étaient très appréciés. En septembre 1777, il lut à la Société Royale de Médecine un mémoire sur ses travaux; et cette société savante qui, quelques années plus tard, s'éleva avec tant de violence contre le magnétisme animal nomma Mauduyt et Andry, pour constater l'efficacité de l'aimant dans le traitement de quelques maladies. Manduyt n'ayant pu suivre les expériences d'une façon assez

constante, fut remplacé par Thouret.

Les deux commissaires remplirent leur mission avec la plus scrupuleuse attention et firent un rapport détaillé qui fut lu, discuté et publié.

Le rapport de la Société Royale de Médecine

Ce rapport auquel j'emprunte beaucoup des documents qui précèdent, est rédigé tout à l'avantage de la nouvelle méthode thérapeutique. Il constitue, surtout au point de vue historique, l'ouvrage le plus complet et le plus intéressant qui ait paru sur cette question. Il contient en outre plusieurs planches de gravures et 48 observations de cas divers et rebelles, qui furent presque tous guéris ou soulagés par les applications magnétiques, à l'exclusion de tout médicament.

Voici les conclusions de ce rapport lu à la Société le 29 août 1780 :

1° On ne peut méconnaître dans l'aimant, appliqué en amulette, une action réelle et salutaire.

2° Cette action est indépendante, dans l'aimant, des qualités ou propriétés qui lui sont communes avec les autres corps, et par lesquelles l'application des pièces aimantées, peut avoir une action générale ou commune sur l'économie animale: tels sont l'impression de froid, la pression, le contact, le frottement, les plaques étant appliquées à nu et serrées étroitement sur la peau.

3° Cette action de l'aimant est également distincte de celle qu'il peut avoir sur le corps humain, comme substance ferrugineuse, comme substance attractive, quoiqu'elle paraisse

cependant dépendre du même principe, cette action paraissant s'affaiblir avec le temps et se rétablir en même proportion que les plaques aimantées acquièrent ou perdent de leur vertu attractive ou de leur action sur le fer.

4° Cette action de l'aimant paraît être une action immédiate et directe du fluide magnétique sur nos nerfs, sur lesquels il paraît avoir une influence non moins réelle que sur le fer: il paraît n'en avoir aucune directe et particulière sur les fibres, sur les humeurs, et les viscères.

5° Par cette action, l'aimant ne paraît pas convenir dans le traitement des affections décidément humorales, ou organiques et matérielles, mais dans les affections purement ou particulièrement nerveuses.

6° Les affections de ce genre auxquelles l'aimant convient préférablement ne sont pas les affections dépendantes du défaut d'action des nerfs, mais celles qui reconnaissent pour cause principale l'action des nerfs augmentée: tels sont les spasmes, les convulsions, les vives douleurs.

7° Sous ce rapport, l'aimant se range naturellement dans la classe des antispasmodiques, classe qu'il semble ainsi enrichir, comme l'électricité a enrichi celle des substances irritantes, apéritives ou stimulantes, et c'est plus spécialement à l'espèce des antispasmodiques, toniques ou proprement dits, qu'il semble se rapporter.

8° Cette action antispasmodique et nerveuse de l'aimant ne paraît être que palliative; mais, rien n'annonçant qu'elle ne puisse pas devenir curative. L'efficacité même qu'on reconnaît dans l'aimant ne pouvant n'être pas purement nerveuse, et seulement

antispasmodique, la nullité de toute autre action dans cette substance, spécialement d'une vertu stimulante apéritive, d'une action humorale et matérielle, entièrement démontrée, il suit de ces différents points qu'il est important de continuer les recherches et de multiplier les épreuves sur ces objets.

9° La méthode magnétique paraissant être elle-même susceptible de plusieurs degrés de perfection, c'est une nouvelle raison de s'appliquer à la modifier, à l'observer dans tous ses rapports.

10° Au moins, en se bornant à la méthode actuelle les avantages du magnétisme ne peuvent être méconnus et contestés.

11° L'aimant a donc sur le corps humain un autre principe d'action que celui qui résulte de sa nature ferrugineuse, de son action attractive sur le fer, ainsi que des autres propriétés si nombreuses que l'empirisme lui a attribuées; et il paraît devoir un jour devenir en médecine d'une utilité sinon aussi grande, du moins aussi réelle, qu'il l'est maintenant en physique, quoiqu'on ne doive pas sans doute admettre toutes les merveilles qu'on raconte, et qu'il y ait beaucoup à rabattre des éloges qu'on lui prodigue. »

Le 1er avril 1783, les mêmes commissaires lurent un rapport à la même Société sur cette question. Ce dernier travail fut imprimé l'an VIII, et l'éditeur y ajouta 61 observations sur diverses guérisons.

A cette époque, Mesmer était à Paris et le magnétisme animal agitait beaucoup les esprits. Il les passionna bientôt à l'excès; et, à l'exemple du Maître, ceux qui employaient l'aimant lui substituèrent bientôt l'empire du magnétisme animal.

La période d'oubli

Aussi, depuis 1875, les observations sont rares.

En médecine, les systèmes passent vite et s'oublent facilement. Pendant 80 ans, malgré quelques essais de Hellé, Laennec, Chomel, Trousseau, Récamier, l'action thérapeutique de l'aimant est à peine soupçonnée. Burq, l'auteur de la métallothérapie, cite pourtant quelques observations à l'appui de sa théorie.

En Italie Magiorani y consacra la plus grande partie de son activité et Charcot publie, à Paris, de remarquables travaux. En 1877, à la Salpêtrière, on l'applique contre les troubles de la sensibilité chez les hystériques; et Luys l'emploie, avec non moins de succès, à la Charité. Mais il était réservé à l'Auteur d'établir une théorie simple, facile à comprendre, et de vulgariser la méthode.

Chapitre II

Physique

L'aimant naturel, vulgairement dit pierre d'aimant, est un minéral de fer. C'est une substance d'un éclat métallique prononcé, dont la couleur, dans la cassure fraîche, varie du noir de fer au gris d'acier bleuâtre. Il possède la propriété d'attirer le fer, le cobalt, le nickel, le chrome.

Par divers procédés, on communique à ces métaux, qui sont dits magnétiques, et surtout à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le mot aimant est devenu le terme générique désignant toute substance qui possède la propriété naturelle ou acquise d'attirer le fer. On distingue donc les aimants naturels et les aimants artificiels. Ces derniers sont presque seuls employés aujourd'hui.

Tout aimant, quels que soient sa forme et son volume, possède une ligne neutre et deux pôles opposés que l'on remarque en le plongeant dans la limaille de fer. Celle-ci s'attache aux pôles avec une grande énergie. Cette énergie diminue aux approches de la ligne neutre où elle devient nulle.

Les Pôles

Un aimant, suspendu horizontalement par un fil sans torsion ou équilibré sur un pivot (aiguille aimantée), prend une direction constante qui est à peu près celle du nord géographique. Cette direction, qui indique les deux pôles de la terre, se nomme

méridien magnétique. Le pôle qui regarde le sud se nomme pôle austral, pôle négatif, pôle Bionord; celui qui regarde le nord, pôle boréal, pôle positif, pôle Biosud. Le pôle positif d'un aimant repousse le pôle positif d'un autre aimant et attire le négatif; autrement dit, les pôles de même nom se repoussent, les pôles de noms contraires s'attirent.

On observe dans l'aimant deux forces distinctes:

1° Une force physique qui agit en droite ligne à travers tous les corps, dans toute l'étendue du champ magnétique. C'est par cette force que les aimants agissent les uns sur les autres.

2° Une force que je nomme force physiologique, car elle se fait sentir sur le corps humain sans agir sur l'aiguille aimantée.

La force physiologique paraît être subordonnée à la force physique, car elle est presque toujours proportionnelle au degré d'aimantation des pièces. C'est une force brutale qui n'est guère plus « assimilable » que l'électricité. Par une opération qui consiste à transformer cette force comme l'électricité est transformée en chaleur, en lumière, en mouvement, j'obtiens une nouvelle force plus puissante, plus en harmonie avec la force vitale qui est en nous, et son assimilation se fait plus facilement. Elle devient plus vivifiante et sa valeur curative est considérablement augmentée. C'est à cette transformation que je donne le nom de vitalisation.

L'aimant par lui-même n'est plus que le véhicule de ce nouvel agent, de ce nouveau mode vibratoire de l'éther, qui devient presque identique au magnétisme humain.

La force physiologique vitalisée se transmet à tous les corps

de la nature, tandis que la force physique, ne se transmet qu'aux métaux magnétiques, et cette transmission ne se fait pas en vertu des mêmes lois. Elle se transmet à distance sur un fil conducteur, tandis que la force physique ne se laisse pas transporter au-delà du champ magnétique.

Si on place deux verres d'eau dans le champ d'action des pôles d'un aimant, l'eau qui est exposée au pôle négatif devient acidulée, fraîche au goût de certaines personnes nerveuses et impressionnables que l'on nomme des sensitifs; celle qui est exposée au pôle positif prend au contraire un goût alcalin, tiède, fade, nauséux.

Précautions à prendre

Les aimants perdent assez rapidement leurs propriétés vitales. Selon la nature de la maladie, le tempérament du malade et l'emploi que celui-ci en fait, au bout d'un temps qui peut varier de 1 à 6 mois, ils sont usés, lors même que l'aimantation, c'est-à-dire la propriété d'attirer le fer et de s'orienter, n'est pas sensiblement diminuée.

Si l'on n'en fait aucun usage, à l'air libre, les propriétés vitales se conservent, pendant 6 à 8 mois; enveloppée dans du papier ou suspendus par la ligne neutre au moyen d'un fil sans torsion, leur permettant de s'orienter, ils les conservent davantage encore. Il est nécessaire de ne pas les déposer sur des objets de nickel de fer, de fonte ou d'acier, de ne pas les laisser tomber, car le choc modifie des mouvements vibratoires qui constituent l'aimantation et la vitalisation.

La force physique de deux aimants se conserve en plaçant ceux-ci l'un sur l'autre par leurs pôles de noms contraires. La force physiologique de l'aimant se conserve plus longtemps en les plaçant l'un sur l'autre par leurs pôles de même nom.

La force physiologique de l'aimant est l'objet d'une étude plus complète dans ma Physique magnétique. J'y renvoie le lecteur qui veut étudier davantage cette force inconnue; néanmoins, je dois dire ici que les aimants dégagent des effluves qui dans certaines conditions, sont visibles aux yeux des sensitifs et qu'on peut les photographier.

Chapitre III

Médecine magnétique

L'aimant, même sans être vitalisé, c'est-à-dire comme on l'a employé jusqu'à présent, exerce sur l'organisme une action salubre. Vitalisé, il devient l'un des plus puissants agents curatifs que la nature ait mis à notre disposition. Il réunit tous les avantages de la médecine classique sans présenter aucun de ses inconvénients et de ses dangers. Mais malgré sa vertu curative, il n'est pas toujours suffisant pour guérir une maladie rebelle et surtout pour amener la guérison aussi rapidement que le malade peut l'espérer.

Andry et Thouret dans leur second rapport à la Société royale de médecine, le 1er avril 1783, sur les Aimants artificiels de M. le Noble, posent les questions suivantes:

« Ne peut-on pas, en employant soit la pierre d'aimant, soit la limaille d'acier aimantée pulvérisée, le donner à l'intérieur ?

« Ne peut-on pas, en le laissant infuser, aimanter l'eau comme on parvient à préparer par un moyen semblable ce qu'on appelle de l'eau ferrée ?

« Ne pourrait-on pas, avec plus de succès encore, employer la limaille aimantée, ou la poudre de pierre d'aimant, en l'incorporant dans des emplâtres, et se procurer ainsi l'avantage de faire des applications magnétiques d'une action plus douce et plus légère en même temps, et sur des surfaces plus étendues. »

L'Eau Magnétisée

Tous les magnétiseurs ont employé l'eau magnétisée avec succès. Soumise à l'action du magnétisme humain, elle est meilleure que celle qui est magnétisée par l'aimant; néanmoins, celle-ci possède une valeur curative qui n'est pas sans importance.

En relatant une expérience faite pour constater cette valeur, voici ce que j'ai dit dans ma *Physique Magnétique*, p. 221:

« Il y a quelques années, à la clinique de l'Ecole pratique du Magnétisme, fréquentée le jeudi et le dimanche par un nombre de malades variant de 20 à 35, à chaque séance, je proposai à ceux-ci de leur donner de l'eau magnétisée sous l'action de l'aimant, afin de hâter leur guérison. Je ne leur vantai pas du tout les propriétés de cette eau, me contentant de dire que j'en avais souvent observé de bons effets sur les malades. Presque tous acceptèrent ma généreuse proposition; et contre la promesse de me rendre compte des effets qu'ils pouvaient observer, j'en remis une bouteille à chacun d'eux.

« L'eau, placée dans une grande bassine dans mon cabinet de travail, était soumise pendant une nuit entière à l'action d'un aimant en fer à cheval portant de 100 à 117 kilos. Pendant la séance, je faisais remplir les bouteilles apportées par les malades; elles leur étaient remises ensuite pour employer le contenu chez eux. Les uns, affectés de plaies, de maux d'yeux ou de maladies de la peau, l'employaient en lotions, en lavages et en compresses; ceux qui souffraient de maladies organiques la prenaient à l'intérieur, soit pure, soit mélangée au vin des repas; d'autres enfin l'utilisèrent en gargarismes, en lavements, en injections.

« Dès les premiers jours, les effets les plus salutaires furent observés par presque tous les malades. Dans les maladies internes, la digestion se faisait mieux, l'appétit se régularisait, les malaises cessaient, les douleurs diminuaient et des effets laxatifs étaient souvent observés, en dehors de toute cause extérieure apparente chez ceux qui étaient constipés. Dans les maux extérieurs, les plaies se cicatrisaient mieux, les maux d'yeux étaient sensiblement améliorés; et tous les malades, reconnaissaient avoir là l'un des plus précieux médicaments qu'ils n'avaient jamais employé.

« Aussi, chacun d'eux ne manquait pas d'apporter une bouteille à chaque séance, et parfois de venir en redemander entre deux séances. Plusieurs, se contentant même de l'usage de l'eau qu'ils envoyaient chercher, cessèrent de venir aux séances pour être magnétisés.

« Cette première partie de l'expérience dura deux mois. J'écoutais attentivement les observations des uns et des autres sans partager leur enthousiasme, car je pensais que leur imagination devait jouer, sinon leur principal rôle, du moins concourir dans une large mesure à augmenter les effets réels devant naturellement se produire sous l'action du liquide magnétisé. Il n'était pas difficile de faire la part des deux actions; pour cela, voici ce que je fis pour constituer la seconde partie de l'expérience.

« Un beau matin, sans rien dire, je remis la même eau à chaque malade, mais sans être magnétisée. Si l'imagination jouait un rôle dans la production des phénomènes observés, ceux-ci devaient continuer à se produire d'une façon presque analogue; car, ne se doutant pas que je faisais une expérience, la confiance restait la même envers moi. Il n'en fut pas ainsi. A la séance suivante et sans que je leur demandasse rien, pour éviter tout

soupçon, les deux tiers au moins des malades me dirent qu'ils n'avaient pas trouvé dans l'eau la saveur particulière qu'elle présentait d'habitude, et que les effets avaient été nuls ou insignifiants. Chez quelques-uns, dont l'imagination pouvait concourir à l'efficacité du remède -- un quart environ -- les résultats avaient été plus ou moins bons, mais tous étaient absolument certains que si l'eau de la dernière séance était magnétisée, elle l'était moins que celle des séances précédentes.

« Je leur affirmai qu'elle devait l'être dans les mêmes conditions; et que si les effets paraissaient moins importants, cela ne devait tenir qu'à leurs dispositions. Admettant ce raisonnement, ils consentirent sans peine à se charger encore d'une autre bouteille qui n'était pas plus magnétisée que la précédente. Ce qui pouvait rester du rôle de l'imagination disparut complètement, et tous les malades furent absolument d'accord pour affirmer qu'elle ne leur avait rien fait du tout. Je les engageai à continuer encore, en leur donnant les arguments les plus suggestifs; mais quelques-uns seulement consentirent à continuer cet essai qui leur avait pourtant, pendant deux mois, donné les meilleurs résultats.

« A la cinquième séance, satisfait de ce résultat, je me proposais de continuer l'expérience, en fournissant aux malades de nouveaux arguments pour les engager à prendre de l'eau qui, cette fois, était plus magnétisée qu'elle ne l'avait jamais été, car je l'avais laissée 24 heures sous l'action de l'aimant. Tous mes arguments ne servirent à rien; et aucun malade ne voulut emporter cette eau, qui, disaient-ils, ne leur faisait plus rien.

« J'étais déçu, car j'aurai beaucoup désiré continuer cette expérience si bien commencée; mais, quoique suffisamment concluante, elle resta inachevée... »

Les 2 applications de la Médecine Magnétique

Cette médecine comprend donc aujourd'hui:

1° L'application à l'extérieur des Aimants vitalisés;

2° L'application à l'intérieur et à l'extérieur d'aliments, boissons et substances vitalisées.

On peut vitaliser les liquides, les corps gras, les fruits, le pain, la viande et tous les aliments, sans excepter les médicaments.

La substance soumise à l'action du pôle – (Bionord) est vitalisée négativement; à celle du pôle + (Biosud) positivement. Pour désigner celle qui est soumise à l'action des deux pôles, je dis qu'elle est vitalisée d'une façon mixte.

L'action vitalisante s'exerce dans toutes les positions, mais cette action devient plus énergique quand l'aimant est placé horizontalement dans la direction de l'est à l'ouest.

Librement suspendu il prend peu à peu la direction du nord au sud et le courant magnétique de la terre entretient son action, tandis que de l'est à l'ouest, contrarié par ce courant, il se décharge par l'action lente mais constante d'un véritable courant de force vitale qui s'établit à chaque pôle.

Pour vitaliser un litre d'eau ou autre substance, il faut un temps d'autant plus court que l'aimant est mieux vitalisé. Nouvellement vitalisé, pendant la première semaine, 10 à 12 minutes suffisent. Quand on a soin de l'aimant, au bout de 2 mois, il vitalise encore suffisamment un litre d'eau en une demi-heure. Mais peu à peu,

malgré les précautions prises, la force vitale disparaît et l'appareil redevient un aimant ordinaire, ayant perdu la plus grande partie de son action curative. On se rend compte que l'action vitalisante de l'aimant est épuisée à la substance qui n'a plus la saveur caractéristique et aux effets habituels qui diminuent progressivement. Le vase qui contenait la force vitale est vide.

La chaleur détruit en partie la vitalisation. Il ne faut donc pas faire chauffer jusqu'à l'ébullition les substances vitalisées, qui donnent le maximum d'effet à la température ambiante.

Comme je l'ai dit plus haut, la force vitale disparaît assez rapidement sous l'influence de plusieurs causes. Il est nécessaire, pour la conserver plus longtemps, quand on ne se sert pas de l'aimant, de le suspendre au moyen d'un fil non tordu pour lui permettre de s'orienter. On peut encore l'envelopper dans du papier et le placer sur un meuble, dans la direction du méridien, le pôle - vers le nord, le pôle + vers le sud. Ce n'est un inconvénient que pour les maladies rebelles, car les autres sont presque toujours guéries avant que l'aimant ait perdu toute sa force vitalisante.

Chapitre IV

Origine des maladies

Toutes les fonctions de l'économie animale sont sous la dépendance de deux forces qui exercent leur action en sens opposé: d'une part, une force positive, plastique, organisatrice et conservatrice de la vie; d'autre part, une force négative, désorganisatrice, et destructive. Quand elles agissent également sur toutes les parties de l'organisme, l'équilibre est parfait et nous jouissons de la santé. Mais si la force qui conserve augmente quand celle qui détruit diminue, les fonctions organiques s'accomplissent avec trop d'activité; si, au contraire, celle qui détruit augmente quand l'autre diminue, la même activité diminue; et dans les deux cas, l'équilibre se rompt: c'est la maladie.

Quand un organe devient malade, c'est donc qu'il possède trop d'énergie, de vitalité, d'excitation et qu'il accomplit ses fonctions avec trop d'activité; ou alors qu'il manque d'énergie, de vitalité, d'excitation.

Il est évident qu'entre ces deux cas, il n'y a pas de milieu, et que toutes les maladies peuvent être classées en deux catégories:

1° Affections inflammatoires ou d'excitation, caractérisées par une énergie trop grande et par l'exagération des fonctions organiques;

2° Affections atoniques ou paralytiques, caractérisées par la diminution ou l'abolition des fonctions organiques.

Citons les affections les plus communes de l'estomac. Quand cet organe est trop excité, les contractions se font plus rapidement; le suc gastrique et le mucus stomacal sont plus abondants que de coutume, et cette abondance donne lieu à des glaires, des pituites, des vomissements. Ce sont alors des maux d'estomac, les tiraillements, les crampes, la fringale; puis la gastralgie, la gastrite, l'ulcération.

Quand au contraire l'activité est trop diminuée, le suc gastrique ne contient plus tous les éléments nécessaires à la digestion, et les contractions de l'organisme se ralentissent. Les aliments séjournent dans l'estomac, s'y décomposent et produisent des gaz qui donnent lieu à des éructations, des nausées, des renvois. En éprouvant de la gêne, de la pesanteur, on manque d'appétit, et le ballonnement, la dyspepsie, l'embarras gastrique surviennent.

Il est évident que si on calme dans le premier cas pour diminuer cette activité anormale, et que si l'on excite dans le second pour l'augmenter, on rétablit l'équilibre qui constitue la santé.

Dans un grand nombre de cas, un organe fonctionne avec une activité désordonnée, tandis qu'un contraire, les fonctions d'un organe voisin sont diminuées ou abolies. Quand il y a altération ou destruction partielle d'un organe, comme dans les dégénérescences, les indurations, la phtisie, et dans quelques affections nerveuses assez indéfinissables, telles que l'épilepsie, l'hystérie, la chorée, on observe quelquefois de la perversion, c'est-à-dire que la même fonction, dans des temps plus ou moins rapprochés, présente tantôt une augmentation, tantôt une diminution de l'activité normale.

Ces particularités confirment ma théorie et prouvent la très grande supériorité du magnétisme sur tous les autres modes de traitement, car il est mathématiquement impossible qu'à un moment donné les fonctions d'un même organe soient à la fois augmentées et diminuées. Si un organe fonctionne trop activement quand les fonctions d'un organe voisin sont diminuées, on calme le premier et on excite le second. Dans la perversion, on calme à l'instant où l'activité est trop grande, pour exciter quand elle n'est plus suffisante.

Pour le traitement de certaines affections, s'il y a quelque difficulté pour ceux qui n'ont aucune notion de l'art médical et qui veulent se traiter sans l'avis du médecin, c'est de se rendre compte si réellement il y a excitation ou atonie de telle ou telle fonction. Dans ce cas, il suffit d'essayer.

Si l'application calmante ne donne pas les résultats que l'on attend, il faut exciter et réciproquement. Le magnétisme est avant tout un modérateur, un régénérateur des fonctions. C'est une force équilibrante, analogue au principe qui entretient en nous la vie et la santé, et qui ne présente aucun des dangers de la médecine pharmaceutique. On peut calmer là où il faudrait exciter, et réciproquement, sans que le malade éprouve d'autres effets qu'une gêne momentanée, disparaissant assez rapidement sous l'action d'une application opposée.

Suppression de la douleur

D'ailleurs, la douleur disparaît presque aussi rapidement, en excitant qu'en calmant, à cause de l'anesthésie qui succède plus ou moins rapidement à l'hyperesthésie. C'est ce qui explique les résultats des praticiens qui, n'ayant aucune notion de la polarité,

font au hasard toutes leurs applications.

Dans le plus grand nombre de cas, les maladies nerveuses, les troubles organiques et les malaises de toute nature sont rapidement guéris par la médecine magnétique. Quand il y a des lésions profondes, comme dans les cancers, les tumeurs, les anévrysmes, les indurations, les dégénérescences, les ankyloses, les hémiplegies, l'ataxie locomotrice, le ramollissement du cerveau et de la moelle épinière, il ne faut pas toujours compter sur une guérison par ce moyen; mais on peut avoir la certitude d'obtenir de l'amélioration.

Les malades qui n'obtiennent qu'une amélioration par l'application des aimants vitalisés, ne doivent pas encore désespérer. Beaucoup d'entre eux sont relativement faciles à guérir par le magnétisme.

Chapitre V

Application thérapeutique

On pense généralement que le magnétisme n'a d'efficacité réelle que dans les affections nerveuses. C'est une erreur. Contrairement à l'hypnotisme, et indépendamment de tout acte suggestif, le magnétisme est un agent vital, curatif par excellence, qui vient puissamment en aide aux forces médicatrices de la nature, et son efficacité est souvent plus grande dans les maladies organiques que les affections des nerfs.

Je ne saurais trop le répéter pour le faire bien comprendre. -- Pour calmer, il faut appliquer le pôle négatif (-) Bionord de l'aimant sur la peau; et réciproquement, pour exciter, le pôle positif (+) Biosud de l'aimant sur la peau.

La durée des applications doit être proportionnée à la gravité ou à l'ancienneté du mal et à la sensibilité des malades. En règle générale, dans les maladies graves surtout quand il y a douleur vive, il faut porter les aimants jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants; les porter ensuite soit le jour, soit la nuit, et diminuer progressivement la durée et la fréquence des applications, pour cesser complètement, quand les symptômes ont entièrement disparu.

La sensibilité n'étant pas la même chez tous les individus, il m'est impossible de donner exactement toutes les indications nécessaires à chaque malade. Ce n'est d'ailleurs pas indispensable, car au bout de quelques jours, par les effets obtenus, celui-ci

dirige parfaitement le traitement, surtout en ce qui concerne la durée et la fréquence des applications.

L'aimant agit à distance; on peut l'appliquer à nu ou par dessus les vêtements.

Ce qui précède étant bien compris, passons, le plus rapidement possible, au traitement des maladies les plus fréquentes qui peuvent être guéries ou soulagées par les aimants. Je divise ces maladies en deux catégories:

1° Affections inflammatoires ou d'exaltation.

2° Affections atoniques ou paralytiques, en les classant selon les régions ou les organes qu'elles affectent.

Cerveau

Affections inflammatoires. Céphalalgie (mal de tête), étourdissement, vertige, insomnie, névralgie, migraine, congestion cérébrale, apoplexie, encéphalite, méningite, exaltation, agitation, délire, delirium tremens, fureur, folie, actes insensés.

En principe, pour les cas ordinaires, appliquer un aimant sur le front, et pour les cas plus compliqués, en appliquer en même temps un à la nuque et un autre à la gorge.

Dans les affections périodiques telles que la migraine, les névralgies, on fera les applications dès l'apparition des symptômes précurseurs du mal, et la veille ou l'avant-veille si les accès se déclarent à jour fixe ou à des jours que l'on peut prévoir. Pour la migraine, le cauchemar et tous les cas où la digestion se fait mal, porter sur l'estomac une série d'aimants, suivant la gravité du mal.

Il est souvent nécessaire d'exciter l'estomac en calmant le cerveau. Dans les cas de peu de gravité, tant pour préserver que pour guérir, on fait les applications pendant la nuit seulement. Un aimant porté au poignet (voir chapitre VII) les guérit parfois complètement.

Dans les affections aiguës qui mettent la vie en danger, comme la méningite et les convulsions, les applications doivent être constantes, jusqu'à la disparition des symptômes inquiétants. A partir de ce moment, faire des applications intermittentes, d'autant plus courtes qu'on approche de la guérison.

Dans cas différents cas, et surtout quand la digestion est lente, que l'appétit est paresseux, faire usage de boissons et d'aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte, pour stimuler les fonctions de l'estomac. Appliquer en même temps des compresses sur le front et sur le sommet de la tête, ou faire des lotions et des lavages fréquents avec de l'eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. - Anémie cérébrale, hébétude, idiotie, démence, hypocondrie, apathie, indifférence, stupeur, paralysie générale, tremblement, ramollissement du cerveau.

Exciter le cerveau et l'estomac avec les même aimants aux mêmes endroits mais face Biosud vers la peau .

Aliments et boissons magnétisés positivement. Compresses sur la tête, lotions, lavages et frictions avec eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Oreilles

Affections inflammatoires. Maux d'oreilles, (otite - otalgie) écoulement, (otorrhée), catarrhe de l'oreille. Aimants appliqués face Bionord soit au front, sur le sommet de la tête, ou bien encore l'un des pôles avançant vers l'oreille affectée. Dans les cas douloureux, en appliquer un autre sous le cou, les pôles Bionord dirigés vers les oreilles.

Compresse, injections d'eau magnétisée dans les oreilles. L'eau doit être magnétisée négativement.

Affections atoniques. Bourdonnements d'oreilles, bruits, surdité.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Injections, compresse d'eau magnétisée négativement.

Yeux

Affections inflammatoires. Tumeurs lacrymales, oedème des paupières (cocote), conjonctivite kératite, rétinite, choroïdite, iritis, ophtalmie, blépharite.

Aimant face Bionord sur le front. Dans les cas graves, en appliquer un autre à la nuque.

Compresse sur le front et eau magnétisée d'une façon mixte; laver et baigner les yeux soit avec eau de rose, ou eau de plantain magnétisée négativement.

Affections atoniques. Mouches volantes, faiblesse de la vue, éblouissements, glaucome, cataracte, ambliopie, achromatopsie, amaurose.

Mêmes aimants appliqués mais face Biosud vers la peau, sur les mêmes régions.

Compresse sur le front avec eau magnétisée d'une façon mixte; laver et baigner l'œil avec eau magnétisée positivement.

Nez et Fosses nasales

Affections inflammatoires. Epistaxis, saignement de nez, coryza (rhume de cerveau).

Aimant Bionord sur le front et sur le nez.

Compresse sur le front avec eau magnétisée salée à 0.9 % d'une façon mixte, aspirer cette eau par le nez. Frictionner le nez et le front avec une pommade (pommade camphrée si le camphre ne déplaît pas – ne pas avaler) magnétisée de la même façon.

Affections atoniques. Carie des cartilages du nez, sécheresse des narines, perte de l'odorat, ozène, enchifrènement.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau

Compresses, frictions, aspirations avec les mêmes substances également magnétisées.

Bouche et Dents

Affections inflammatoires. Salivation (stomatite), muguet, gingivite, aphtes, mal de dents, fluxion dentaire, fluxion des gencives.

Aimants, face Bionord sur la peau, tantôt sur le front, tantôt sous le menton. Pour les maux de dents, les placer sur le siège de la douleur ou aussi près que possible.

Compresses sur le siège de la douleur, lavage de la bouche, gargarismes avec eau magnétisée négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques.- Scorbut, putridité des gencives.

Mêmes aimants, placés sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Lavages de la bouche, gargarismes avec eau magnétisée positivement ou d'une façon mixte.

Moelle épinière

Affections inflammatoires. Méningite spinale, ataxie locomotrice, myélite aiguë.

Ceinture magnétique face Bionord sur les reins, aimants sur les omoplates. Quand il y a troubles gastriques, appliquer en même temps, des aimants sur l'estomac, sauf pendant les 2 heures qui suivent un repas. En cas d'insomnie, aimant sur le front pendant la nuit.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte. Lotions et frictions sur la colonne vertébrale avec mêmes substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. Ramollissement de la moelle, sclérose, paralysie progressive, atrophie musculaire progressive, myélite chronique, tremblement, paralysie infantile.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, placés sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte. Lotions et frictions sur la colonne vertébrale avec substances magnétisées de la même façon.

Reins

Affections inflammatoires. Albuminurie (mal de Bright), néphrite, pyélite névralgie des reins, colique néphrétique.

Aimants Bionord sur la région des reins.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon

mixte; lotions et frictions sur les reins avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. Gravelle.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, placés sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Aliments et boissons magnétisés d'une façon mixte; lotions et frictions sur les reins avec substances magnétisées positivement ou d'une façon mixte.

Gorge, Larynx, Pharynx

Affections inflammatoires. Goitre, mal de gorge, (laryngite), enrrouement, rhume, angine, pharyngite, amygdalite (esquinancie), croup, phtisie laryngée.

Aimants Bionord à la gorge et sur le haut de la poitrine.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; gargarismes, frictions avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. Nasonnement de la voix, disphonie, nasillement, aphonie, dysphagie.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, placés sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions avec substances magnétisées de la même façon.

Cœur et aorte

Affections inflammatoires. Battements de cœur, névralgie du cœur, anévrisme, hypertrophie du cœur, péricardite, endocardite, angine de poitrine.

Aimants Bionord sur la région du cœur, tantôt sur la face postérieure du corps, tantôt sur la face antérieure, pour les cas de peu de gravité; multipliez les aimants pour les cas graves. Un aimant porté au poignet suffit généralement pour les cas légers.

Boissons et aliments magnétisés d'une façon mixte; frictions douces sur la région du cœur avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. Atrophie du cœur, ralentissement de la circulation, syncope, insuffisance des valvules du cœur.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, appliqués sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques sur la région du cœur et sur tout le côté gauche avec substances magnétisées positivement ou d'une façon mixte.

Poumons, Bronches, Foie et Rate

Affections inflammatoires. Grippe, rhume de poitrine, Catarrhe pulmonaire, phtisie pulmonaire, pneumonie (fluxion de poitrine), pleurésie, congestion pulmonaire, bronchite aiguë, coqueluche, névralgie du foie, colique hépatique, cirrhose, vomissement et diarrhée bilieux, hypertrophie de la rate.

Névralgie intercostale.

Dans les affections de peu de gravité de l'un ou de l'autre de ces organes, aimants Bionord sur la région des poumons, tantôt sur la face antérieure du corps, tantôt sur la face postérieure, à quelques centimètres au-dessous des omoplates. Dans les cas plus graves aimants puissants Bionord fixés de manière permanente, sur les mêmes régions.

Dans la phtisie pulmonaire au 2^e degré de son développement, quand les crachats s'accumulent dans les bronches et qu'il y a oppression, il faut alterner les applications Bionord et Biosud pour activer la circulation et se débarrasser de l'engorgement.

Il est souvent nécessaire de stimuler les fonctions de l'estomac par des boissons et aliments magnétisés d'une façon mixte; frictionner doucement la poitrine avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. Oppression, étouffement, suffocation, dyspnée, emphysème, asthme, étisie, consommation, obstruction du foie, ictère (jaunisse), spleen, bronchite chronique.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, appliquées sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau.

Boissons et aliments magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques avec substances magnétisées de la même façon.

Estomac

Affections inflammatoires. Aigreurs, pyrosie, gaz, éructations, vomissements de sang- (hématémèse), glaireux ou bilieux, indigestion, crampes d'estomac, gastralgie, gastrique aiguë, fringale, boulimie, dypsomanie.

Dans les cas de peu de gravité : aimants Bionord sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure du corps tantôt sur la face postérieure. Dans les cas plus graves, posez des aimants plus puissants. Un aimant au poignet modifie toujours ces cas de façon avantageuse.

Aliments et boissons magnétisés négativement pour les cas graves, d'une façon mixte pour les autres.

Affections atoniques. Pesanteur, dilatation d'estomac, manque d'appétit, embarras gastrique, cauchemar, dyspepsie, nausées, gastrite chronique.

Mêmes pièces que dans les cas précédents, sur les mêmes régions, mais face Biosud vers la peau. Dans le cauchemar et l'insomnie, appliquer en même temps un aimant sur la tête, pendant la nuit, pour calmer.

Aliments et boissons magnétisés négativement pour les cas graves; d'une façon mixte pour les autres. Frictions sur la région de l'estomac matin et soir avec substances magnétisées de la même façon.

Intestin

Affections inflammatoires. Coliques, crampes, spasmes, entéralgie (névralgie de l'intestin), entérite, gastro-entérite, péritonite, diarrhée, dysenterie, cholérine, carreau.

Dans les cas de peu de gravité, aimants Bionord sur la région de l'intestin. Dans les cas graves, séries d'aimants tantôt sur la région de l'intestin tantôt sur celle des reins.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte, frictions, lavements, bains de siège avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Affections atoniques. -- Constipation (échauffement), ballonnement, gaz, flatuosités.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, mais face Biosud vers la peau.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; lavements, bains de siège, frictions énergiques, substances magnétisées de la même façon.

Anus et Rectum

Affections inflammatoires. Hémorroïdes, fistules, fissures.

Série d'aimants Bionord sur la région des reins.

Lotions froides au périnée et sur les reins; lavements, bains de siège avec eau magnétisée d'une façon mixte.

Affections atoniques. Chute du rectum (exanie), évacuation involontaire des matières.

Série d'aimants sur la région des reins, mais face Biosud vers la peau.

Frictions énergiques sur les reins, lotions froides sur les reins et au périnée, lavements, bains de siège avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Utérus, Ovaires, Vessie, Urètre, Prostate

Affections inflammatoires. Névralgie du col de la matrice, déplacement, déviation, antéversion, rétroversion, leucorrhée (fleurs blanches), règles douloureuses (dysménorrhée), métrorragie, métrite, vaginite, ovarite, érosion, granulations, échauffement d'urine, névralgie du col de vessie, catarrhe vésical (cystite), hypertrophie de la prostate, urétrite.

Dans le cas de peu de gravité, aimants Bionord tantôt sur la vessie, tantôt sur les reins. Dans les cas plus graves, les laisser en place, sur la vessie, et sur les reins.

Injections, matin et soir, avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. Suppressions des règles (dysménorrhée), stérilité, âge critique, incontinence, rétention d'urine, paresse et inertie de la vessie.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, mais face Biosud vers la peau.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques sur les reins, lavements et injections avec substances magnétisées de la même façon.

Voies spermatiques

Affections inflammatoires. Névralgie des glandes : spermatiques, priapisme, orchite, hydrocèle hématocele, blennorragie, échauffement.

Aimants Bionord sur la région de la vessie; en même temps, série d'aimants sur celle des reins, et aimant puissant maintenu sous les testicules au moyen d'un suspensoir.

Bains locaux, lotions tièdes, injections avec substances magnétisées négativement ou d'une façon mixte.

Affections paralytiques. Pertes séminales impuissance.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, mais face Biosud vers la peau.

Aliments et boissons magnétisés positivement ou d'une façon mixte; frictions énergiques sur la régions des reins, lotions froides au périnée et sur les reins avec substances magnétisées de la même façon.

Articulations, Os, Muscles et Tendons. Sciatique, Douleurs en général

Affections inflammatoires. Ostéite, périostite, carie des os, mal de Port, tumeurs blanches, coxalgie, crampes, crampe des écrivains et des pianistes, contractures, luxations, entorses, roulures, rhumatisme, goutte, arthrite, hydarthrose, sciatique. Douleurs on général.

Aimants Bionord que l'on appliquera sur le siège de la douleur ou aussi près que possible. Pour la crampe des écrivains et des pianistes, aimant au poignet. Dans le premier cas employer aussi un stylo magnétique : collez des aimants face bionord vers la peau sur le stylo. Quand les pieds ou les jambes sont affectés, selon la gravité des cas, aimants au cou-de-pied, ou semelle aimantée sous la plante des pieds. Dans la coxalgie ou la sciatique, appliquer une série d'aimants Bionord sur la région des reins, et des aimants sur la partie douloureuse; pour le mal de Pott, aimants sur le siège du mal.

Frictions douces et prolongées, lavages avec substances magnétisées d'une façon mixte.

Affections atoniques. Rachitisme, déviation déformation de la taille, faiblesse des muscles, tremblement d'un membre, sécheresse, raideur, craquement des articulations, paralysie. Froid aux pieds.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, mais face Biosud vers la peau.

Frictions énergiques, lotions, lavages avec substances froides magnétisées d'une façon mixte.

Sang, Circulation, Nutrition, Assimilation

Affections inflammatoires. Chaleur dans les membres. Fièvres en général; diabète; engorgements, obstructions, dépôts, tumeurs, kystes, loupes, cancers.

Presque toutes ces affections sont très graves; on ne doit rien négliger pour les combattre. Porter presque continuellement des aimants Bionord sur les reins, sur l'estomac ou sur l'intestin (sauf dans les 2 heures qui suivent la digestion).

Les engorgements, les obstructions, les dépôts pourront être guéris de cette façon s'ils sont peu anciens et peu volumineux; à un degré plus avancé, il faudra combiner les applications Bionord et Biosud. Les tumeurs, les kystes, les cancers seront soulagés par des applications Bionord presque constantes, mais il y a peu de chance de les guérir sans avoir recours au magnétisme humain, au massage magnétique et peut-être à la chirurgie.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; frictions partout, de haut en bas, avec substances magnétisées de la même façon.

Affections atoniques. Appauvrissement du sang, anémie, chlorose, débilité, cachexie, asthénie, adynamie, maigreur, obésité.

Aimants Biosud placé sur les régions des poumons, de l'estomac et de l'intestin. Dans les cas compliqués, semelles magnétiques Biosud sous la plante des pieds.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte; frictions partout de haut en bas, avec substances magnétisées de la même façon.

Affections de la peau. Blessures sportives

Affections inflammatoires. Contusion, meurtrissure, plaie, coupure, brûlure, varice, clou, furoncle, anthrax, urticaire, herpès, acné, dartres, eczéma, zona, pemphigus, psoriasis, prurigo, gourme, teigne, pelade, laves, chute des cheveux.

Selon la gravité des cas et la partie du corps affectée, appliquer des aimants Bionord sur le siège du mal ou aussi près que possibles. Dans les maladies qui envahissent l'ensemble de l'organisme comme l'urticaire, l'herpès, l'eczéma, diriger l'action vers l'estomac, soit sur la face antérieure ou sur la face postérieure. Pour la teigne, la pelade, aimant Bionord au front ou à la nuque.

Dans ces derniers cas, exciter l'intestin par des frictions et par la pose d'aimants, pour amener une dérivation.

Aliments et boissons magnétisés d'une façon mixte; frictions, lotions, lavages avec substances magnétisées de la même façon. Tenir toujours le ventre libre.

Affections nerveuses. Névroses

Affections inflammatoires. Hyperesthésie, crises de nerfs, convulsions, chorée, hystérie, haut-mal (épilepsie), somnambulisme naturel, catalepsie, léthargie, extase, neurasthénie, état nerveux.

Agir sur la région de l'estomac, tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure. Suivant la gravité des cas, employer un ou plusieurs aimants Bionord.

Dans les crises hystéro-épileptiques, appliquer un aimant à la nuque pendant la nuit et une série d'aimants sur la région d'où la crise semble prendre naissance. Dans le plus grand nombre des cas, c'est de l'épigastre (région de l'estomac) ou des ovaires. Porter un aimant au poignet. Quand les pieds sont froids, porter un aimant Bionord au cou-de-pied ou une semelle magnétique à la plante des pieds.

Aliments et boissons magnétisés négativement ou d'une façon mixte.

Affections atoniques. Tremblement nerveux, analgésie, anesthésie.

Mêmes aimants que dans les cas précédents, mais face Biosud vers la peau; on les laisse presque en permanence sur la région de l'estomac (sauf après les repas pendant deux heures), tantôt sur la face antérieure, tantôt sur la face postérieure. Si cette action est insuffisante, appliquer un aimant, sur le front, et même un autre à la nuque pendant la nuit.

Aliments et boissons magnétisés positivement et d'une façon mixte.

Tout ce qui précède étant bien compris, les malades peuvent demander les aimants qui leur sont nécessaires. Toutefois dans les maladies compliquées, il est préférable de s'adresser à un spécialiste.

Chapitre VI

Observations importantes

Les aimants vitalisés ne doivent pas servir à plusieurs malades, car il arrive souvent que la maladie que l'on a guérie ou seulement améliorée, peut être communiquée à un autre. Il semblerait qu'il s'est fait un échange entre le principe vitalisant de l'aimant et le principe de la maladie. Il arrive même parfois sans que l'aimant ait sensiblement perdu de sa force d'attraction sur le fer, qu'après avoir guéri un malade, si celui-ci se sert à nouveau de l'aimant pour un malaise quelconque, il voit reparaître les symptômes du mal qui avaient disparu, symptômes qui disparaissent à nouveau lorsque l'aimant est enlevé.

Donc, en principe un aimant ne doit servir qu'à un malade; et lorsque celui-ci est guéri, l'aimant, considéré comme dangereux, doit être détruit.

Chapitre VII

Sortes d'aimants thérapeutiques

Les Aimants puissants conseillés doivent faire au moins 500 gauss (l'unité de mesure de la force magnétique) pour avoir un effet thérapeutique.

Une série d'aimants peut être fabriquée en cousant des aimants à l'intérieur de deux couches de tissu, faces identiques dans la même direction, et appliquée ensuite avec un bandage.

Une ceinture magnétique est une ceinture à laquelle on aura fixé des aimants vers l'intérieur de la ceinture à l'aide d'un sparadrap.

Une semelle magnétique est une semelle dans laquelle on aura fait des perforations et posé dans chacune de petits aimants.

Un aimant puissant doit dépasser les 2000 gauss. Plus son poids est grand, plus son champ d'action est vaste. On l'utilise pour agir sur les organes internes.

Le stylo magnétique est un stylo sur lequel on aura fixé des aimants face bionord vers la peau, aux endroits où l'on se saisit de l'instrument.

Bibliographie

De nombreux et importants travaux ont été publiés sur l'action curative de l'aimant depuis le commencement du XVIIe siècle. Je ne citerai, parmi les meilleurs ouvrages, que ceux qui sont imprimés en français.

Akibert. - Nouveaux éléments de thérapeutique et de matière médicale, 1817, tome II.

Andry et Thouret.- Observations et Recherches sur l'usage de l'Aimant en médecine ou Mémoire Sur le Magnétisme médicinal, 29 août 1781, inséré dans les Mémoires de la Société Royale de Médecine année 1779. Tiré à part, in-4, avec figures. Paris 1782.

Des aimants artificiels de M. Le Noble, appliqué à la guérison des maladies nerveuses Rapport à la Société royale de médecine, 1er avril 1783 publié par Luneau de Bois germain, avec des notes. In-18, Paris. An VIII.

J. Babinsky.- Recherches servant à établir que certaines manifestations hystériques peuvent être transférées d'un sujet à l'autre sous l'influence de l'aimant.

Revue philosophique, décembre 1886.

Condamine (de la).- Sur la vertu de l'aimant contre le mal de dents. Journal de médecine, septembre 1767

Debove .- Note sur l'hémiplégie saturnine et sur son traitement par l'application d'un Aimant, lue à la Société médicale des

hôpitaux, 1879.

- Note sur l'emploi des Aimants dans les hémianesthésies liées à une affection cérébrale due à l'hystérie, Progrès médical, 1879, n° 50.

- Dictionnaire des merveilles de la nature, article Aimant, Paris 1802.

H. Durville.- Physique magnétique, 2 vol. avec fig., 1895.

- Description du Sensitivomètre. Application de l'Aimant à la mesure de la sensibilité magnétique et au traitement de quelques maladies, avec 3 fig. Paris, 1888.

G. Encausse.- Du traitement externe et psychique des maladies nerveuses, 1897.

Encyclopédie des gens du monde, article Aimant. Paris, 1833.

Fourot.- Récit des effets salutaires de l'Aimant sur une maladie nerveuse. Gazette salubre, février 1779.

Foveau De Courmelles. - Les aimants en thérapeutique. Vie nouvelle, 26 avril 1903.

Guimbail. - Les Applications médicales du Magnétisme, ou Magnétothérapie. Thérapeutique par les agents physiques, 1903.

W. Hammond. - De l'emploi de l'Aimant en thérapeutique. Annales de psychiatrie, 1893.

Harsu (de). Observations sur les effets de l'Aimant Journal encyclopédique, juillet 1876.

Huit lettres sur les effets de l'Aimant en médecine, dans le Journal encyclopédique, octobre 1776 à 1179, et une dans la Gazette de santé en 1780.

- Recueil des effets salutaires de l'Aimant en médecine, in-8, Genève, 1782.

Israel.- Observation d'une épilepsie guérie par le secours des Aimants. Journal historique de médecine. Venise 1766.

Luys.- Propulsion locomotrice d'origine cérébelleuse. Guérison par l'action des couronnes aimantées. Gazette des Hôpitaux, 23 juillet 1895.

A. Maggiorani.- Application de l'Aimant pour constater la grossesse. Rome, 1894.

Macqueret.- De l'aimantation au point de vue médical et en particulier des anesthésies, 1880.

Mesmer. - Lettre de M. Mesmer, docteur en médecine à Vienne, à M. Unzer, sur l'usage médicinal de l'aimant, 5 janvier 1775.

- Réponse de M. Mesmer à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique. Journal encyclopédique, juin 1776.

- Discours sur le magnétisme et sur les effets salutaires de l'Aimant, 1782.

Nysten. - Dictionnaire des Sciences, médicales, article Aimant, Paris, 1822.

Ochorowiczcz. - L'Hypnoscope. Nouvelle application de l'Aimant. Lumière électrique, 8 novembre 1884.

Proust et Ballet. - De l'action des Aimants sur quelques troubles nerveux et spécialement sur les anesthésies (Communication faite au Congrès d'Amsterdam, le 13 novembre 1879. Reproduite dans le Journal de Thérapeutique).

Th. Taffar . - Lettre écrite de l'abbaye royale de Saint-Denis, par le R. P. dom Thomas Taffar, sur sa guérison (convulsions) opérée par la vertu de l'Aimant. Mercure de France, juillet 1726.

Tamburini. - L'aimant dans l'hypnose hystérique. Revue philosophique, septembre 1885.

Thouret.- Observations sur les vertus de l'Aimant. Mémoires de la Société royale de médecine, 1766, t. I, p. 281.

- Encyclopédie méthodique (médecine), article Aimant, Paris 1833.

Trousseau et Pidoux .- Traité de Thérapeutique et de matière médicale, 1847, t. I.

Le Journal du Magnétisme, dirigé par le professeur H. Durville, a publié des observations, des notes et des travaux originaux sur la théorie de l'aimant appliqué au traitement des maladies.

Pour tous renseignements sur la biomagnétothérapie et les aimants, vous pouvez vous adresser à

info@magneto-therapie.com

Table des matières

Préface	2
Chapitre 1	
Historique	3
Il guérit les douleurs des articulations.....	4
Paracelse et les affections organiques	5
Les alchimistes	7
La médecine magnétique.....	8
Mesmer.....	10
L'action thérapeutique de l'aimant.....	11
Le rapport de la Société Royale de Médecine.....	14
La période d'oubli	17
Chapitre II	
Physique	18
Les Pôles	18
Précautions à prendre	21
Chapitre III	
Médecine magnétique	22
L'Eau Magnétisée	23
Chapitre IV	
Origine des maladies	28
Suppression de la douleur	30
Chapitre V	
Application thérapeutique	32
Cerveau	33
Oreilles	35
Yeux	36
Nez et Fosses nasales	36
Bouche et Dents	37
Moelle épinière.....	38
Reins.....	38
Gorge, Larynx, Pharynx.....	39
Cœur et aorte	40
Poumons, Bronches, Foie et Rate	40
Estomac	42
Intestin.....	43
Anus et Rectum	44

Utérus, Ovaires, Vessie, Urètre, Prostate.....	44
Voies spermatiques	45
Sang, Circulation, Nutrition, Assimilation.....	47
Affections de la peau. Blessures sportives.....	48
Affections nerveuses. Névroses	48
Chapitre VI	
Observations importantes	50
Chapitre VII	
Sortes d'aimants thérapeutiques	51
Bibliographie	52
Table des matières	56